

Dans ce numéro :

-  **Gala Supméca Paris 2014** 
-  **Trophée Golf du 23 mai** 
-  **Usurpation d'identité** 
-  **Ingénieurs : aperçu du marché** 
-  **Appel à candidature membres Supméca** 
-  **Utilisez l'esprit Start-Up !** 
-  **Retour sur la course croisière EDHEC** 
-  **IESF : merci aux membres Supméca** 
-  **Préparez vos recrutements !** 
-  **Supméca a marqué au TOSS** 
-  **Les ingénieurs recherchés en 2014** 
-  **Projet humanitaire New Defi** 
-  **International Day** 
-  **Préparez vos CV** 

EDITO

Le Printemps est une période où chacun espère le retour du soleil et des températures agréables. Il n'est donc pas anormal de voir s'y dérouler les différentes rencontres sportives de notre communauté. Ainsi, vous pourrez découvrir dans cette Newsletter le bilan d'évènements tel que le 2^{ème} Golf Trophy, la course croisière EDHEC, la tournoi inter-sports TOSS, ...

Et si le Printemps vous amène à des questions sur votre vie professionnelle, vous trou-

verez quelques conseils pour votre avenir professionnel : une analyse synthétique du marché, et quelques conseils pour préparer CV et entretiens, ...

Enfin, nous vous invitons à vous renseigner sur les évènements à venir, tels que le Gala Supméca et la journée professionnelle organisée par la Cellule Emploi Supméca.

Bonne lecture,
Le comité de rédaction.



Gala Supméca Paris 2014

Le BDE de Supméca Paris est heureux de vous convier au Gala Supméca 2014 ! Il aura lieu le Samedi 14 juin, c'est à dire au lendemain de la remise des diplômes. Il est organisé au Redlight (Paris 15^{ème}), de 21 h à 5h, redécoré pour l'occasion aux couleurs des années folles. Cet évènement est ouvert aux étudiants, mais aussi aux anciens et à leurs conjoints.

Vous pouvez vous inscrire dès à présent sur : <http://s.buypacker.com/iks>

Les tarifs sont les suivants :

- 12 € pour le cocktail
- 20 € pour la soirée uniquement
- 32 € pour le cocktail et la soirée
- Des packs 4 entrées sont également disponibles



N'hésitez pas à venir découvrir ou redécouvrir le Gala Supméca !



Pour plus d'informations :

Florimond Pinzelli : florimond.pinzelli@edu.supmeca.fr - 06 31 03 98 97
Daphné Tye : daphne.tye@edu.supmeca.fr - 06 63 27 10 77

A NOTER DANS VOS AGENDAS



Juin 2014		...	
13	Remise des diplômes		
14	Gala Supméca Paris		



Supméca Golf Trophy à Forges les Bains



Belle journée, ce 23 mai pour le 2^{ème} Supméca Golf Trophy, organisé dans les Yvelines, à Forges les Bains.

Le programme de la journée prévoyait une compétition le matin (9h à 13h) et simultanément une initiation pour les débutants.

La compétition réunissait des anciens de tous âges (Promos 1966 à 2012) et de tous niveaux (Index 16 à 53). Et c'est dans une ambiance très détendue, que tous les participants ont découvert ce parcours intéressant et varié, avec toutes sortes de difficultés (trous en aveugle, greens surélevés, vallons, passages étroits,..), dans un paysage, mêlant forêt et grands espaces dégagés, l'ensemble très correctement entretenu, tant pour les greens très soignés que les fairways de bonne qualité. Le classement a permis de récompenser le meilleur classé « Messieurs », la meilleure classée « Dame », ainsi que le meilleur au concours d'approche (tir le plus proche du drapeau sur un trou désigné à l'avance).

L'initiation a permis à tous les débutants de profiter à la fois du cours d'un pro, et chose très rare en début d'apprentissage, de pouvoir s'exercer en réel sur un parcours de 3 trous. La formule a remporté un franc succès et déclenché des envies pour participer à la compétition l'année prochaine.



Concentration au putting



Une partie du groupe avant le départ



B. Laboureau, I. Robbe-Valloire, A. Gabillet



M. Mirjol

Les lauréats :

- Trophée Messieurs : Alain Gabillet
- Trophée Dames : Isabelle Robbe-Valloire
- Trophée du concours d'approche : Bernard Laboureau
- Vainqueur du parcours débutant : Michel Mirjol

La convivialité a été présente tout au long de la journée, encore renforcée pour le cocktail apéritif et le déjeuner par quelques jeunes anciens spécialement venus rejoindre les participants pour profiter du moment.

En souvenir de la journée, une boîte de balles et un relève-pitch logotés Supméca furent remis à tous les participants, ravis de la journée.

Un grand bravo aux organisateurs : Jean-Marie Cesbron, Alain Huet, André Meyrou, Jean-Pierre Paillard, Clément Rumen et François Robbe-Valloire.



Convivialité et fair play

Puisque vous lisez cette ligne...

Nous en profitons pour vous rappeler que votre soutien est attendu, et que vous pouvez effectuer le paiement de votre cotisation grâce aux informations rappelées en fin de Newsletter.





Usurpation d'identité : apprenez à vous protéger

400 000 personnes se retrouvent chaque année dans l'univers kafkaïen de l'usurpation d'identité, avec un double qui s'est glissé insidieusement dans leur vie et les oblige désormais à se justifier : face à l'huissier qui leur réclame des loyers impayés, face au banquier pour des chèques qu'ils n'ont pas émis, face à l'administration fiscale qui réclame l'impôt foncier pour une maison dont ils ne sont pas propriétaires, voire face à la justice pour des infractions non commises.

Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas sur internet que l'on risque le plus de se faire voler des informations personnelles (nom, date et lieu de naissance, n° de sécurité sociale, n° de carte bancaire,...). Nos poubelles sont bien plus faciles d'accès. En effet, nous y jetons sans trop d'attention des documents sensibles : factures (EDF, gaz, téléphone), relevés bancaires, attestation de Sécurité Sociale. Même une simple invitation à un anniversaire permet de connaître nom, adresse et numéro de téléphone. La collecte de données personnelles peut aussi se faire en s'appropriant le contenu d'une boîte aux lettres, et bien entendu en dérochant un portefeuille, un sac, un portable.

Pour vous protéger :

- Équipez-vous d'une boîte aux lettres sécurisée et pensez à relever le courrier.
- Ne jetez aucun document à la poubelle sans l'avoir brûlé ou détruit, même ceux qui sont obsolètes.
- Ne prenez pas vos papiers lorsque vous allez dans une salle de sport.
- Lorsque vous recevez chez vous, faites en sorte qu'aucun papier ne traîne à portée de main.
- Lorsque vous remplissez un formulaire, ne cochez pas la case autorisant l'exploitation de vos données personnelles.
- Ne donnez jamais d'informations personnelles par téléphone
- Si vous remettez un dossier à une administration ou un organisme, demandez à le récupérer au bout d'un certain temps, sinon, l'institution risque de le jeter sans détruire le contenu.

Comment savoir si un e-mail est frauduleux ?

Par exemple s'il demande de saisir vos données confidentielles comme votre mot de passe ou vos informations bancaires. La plupart des emails frauduleux vous menacent de bloquer votre compte si vous ne réagissez pas immédiatement. Un email qui vous demande de saisir en urgence des données personnelles et confidentielles est souvent une tentative de fraude. Les emails frauduleux contiennent également beaucoup de fautes d'orthographe et de grammaire ou sont rédigés dans une langue qui n'est pas celle de votre compte. Ne cliquez jamais sur un lien contenu dans ce genre d'emails.

Les escrocs utilisent aussi le phishing sur internet ou hameçonnage pour obtenir frauduleusement des informations normalement confidentielles (identifiant, code, n° de compte,...), en envoyant un faux courriel, imitant le logo et la mise en page d'une Société connue. Ils peuvent aussi se faire passer pour un enquêteur qui effectue un sondage. Certains utilisent l'arnaque à l'embauche, en recevant la future victime pour un faux entretien. Certains

utilisent les données disponibles sur les sites de généalogistes amateurs (nom, prénom, date et lieu de naissance, renseignements familiaux), pour faire une fausse déclaration de perte de papiers, dans l'objectif d'obtenir des vrais aussi valides que ceux de sa victime.

L'usurpation d'identité est punie d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende. Certains pensent que c'est insuffisamment dissuasif. Il est donc sage de se protéger (voir tableau). La victime va en effet s'apercevoir du problème quand le mal est fait : son compte est vidé, facture induue, visite d'huissier, ou même constat de son propre décès.

D'après : Intérêts Privés



Ingénieurs : aperçu du marché

Avec 35.000 nouveaux diplômés par an (plus du double qu'il y a 20 ans), la profession est à l'équilibre en France, alors que l'Allemagne manque de quelques 100.000 diplômés. Cependant, le marché tricolore pourrait absorber de 10.000 à 15.000 personnes de plus, selon l'IESF. A condition d'imaginer d'autres parcours que ceux qui se tracent dans un grand groupe. Aujourd'hui, 63 % des ingénieurs travaillent dans des entreprises de plus de 2.000 salariés. La faute est partagée : les PME sont encore nombreuses à hésiter à faire appel à ces profils.

Très impliqués dans les démarches innovantes au sein

des entreprises, dont ils sont salariés (65 %), les ingénieurs restent toutefois à la traîne en matière d'entrepreneuriat. 4 % des ingénieurs entrepreneurs, cela peut sembler peu, mais parmi les moins de 30 ans, un sur 4 déclare avoir un projet d'entreprise en tête.

La profession a un taux de chômage de 4 % - seuil minimal pour assurer un peu de fluidité au marché de l'emploi. Le salaire annuel médian pour les débutants est à 36.000 euros brut.





Appel à candidature des membres : Partager son expérience !

Vous avez entre 35 et 50 ans, vous avez exercé différents métiers au sein de l'industrie et vous souhaitez faire profiter de votre expérience d'autres membres de l'association? La journée « Gérer son évolution de carrière », prochainement organisée par la Cellule Emploi, est faite pour vous! Contribuez à répondre à toutes les questions que se posent des cadres diplômés de Supméca et apportant des réponses et conseils à des problématiques que vous avez déjà rencontré. Pour participer à cette journée, prévue à Paris cet automne, contactez dès maintenant les organisateurs groupe.idf@supmeca.com. Plus d'information à venir.



Insufflez et utilisez l' « esprit start-up » pour diriger votre équipe

Que ce soit dans les grands groupes, dans les ETI voire tout simplement au sein de n'importe quelle équipe d'ingénierie, qui n'a jamais été confronté à la lourdeur des processus, à la lenteur des organisations ou encore à un manager peu ouvert ? Afin de retrouver de la souplesse, de l'agilité, et l'envie de travailler, les start-up sont une source d'inspiration précieuse pour redynamiser ses équipes ou son entreprise. Faisons le tour de la question en quelques conseils et exemples :

L'esprit start-up en 4 points:

- Une ambiance de travail conviviale
- Un mouvement permanent
- Des échanges constants
- Des initiatives antiroutine



Transformez-vous en open manager :

Dorénavant diriger une équipe ne consiste plus simplement à donner des directives, en effet un manager est avant tout un « facilitateur ». En plus de faire preuve d'ouverture d'esprit et de disponibilité, voici les 5 règles d'or à suivre :

- Faire tomber les murs : regrouper vos équipes dans un même espace, le rapprochement physique favorise les échanges et l'amélioration permanente.
- Petits points : effectuer plusieurs points d'infos de courte durée dans la semaine, il faut identifier rapidement les préoccupations, informer régulièrement les collaborateurs et leur donner la parole.
- Favoriser l'autonomie : une équipe doit être capable de pouvoir monter des projets sans l'appui permanent du manager, laissez chacun mener des affaires en totale autonomie, l'objectif est de mener à la proactivité face aux difficultés et à l'entraide entre collègues ?
- Le droit à l'erreur : même si tout n'est pas ficelé à 100% prenez des risques tout en les analysant et les suivant, reconnaissez le droit de se tromper : « Fail early, succeed sooner ».
- Jouer collectif : chacun doit mettre la main à la pâte, que ce soit pour les grandes ou les petites tâches. Ne faites pas de favoritisme et traiter l'équipe dans

son ensemble avec équité tout en sachant distribuer les cartons jaunes si nécessaire.



Pour finir, l'organisation et l'émergence des idées... Quelques exemples :

En plus d'organiser le travail de l'équipe et de favoriser les échanges, il faut trouver de nouveaux concepts permettant l'émergence efficace et rapide de nouvelles idées et innovations! La tendance est clairement aux projets de type "démonstrateur" côté startup avec des équipes de petite dimension permettant de conserver réactivité et flexibilité. Il est de plus préférable de focaliser ces groupes sur une problématique à 100% sur un laps de temps relativement court afin qu'ils puissent exprimer tout leur potentiel et explorer toutes les voies. Voici 2 exemples intéressants:

- Le TGV lab de la SNCF : une équipe resserrée de 3 personnes, un petit budget, une durée de 6 mois maximum et une supervision hiérarchique réduite à la direction métier concernée par le projet. Ce laboratoire interne de la SNCF a mené à bien 12 réussites sur 26 tentatives mais a également fait émerger de nouvelles méthodes de travail.
- Les ateliers de « MakeStorming » : développée par nod-A, c'est une manière de travailler ensemble. Elle consiste à réunir dans des ateliers de création de prototypes, des participants en équipes pluridisciplinaires, dans un temps contraint. Le MakeStorming s'appuie sur la philosophie du "faire", qui reste le moyen le plus rapide de se tromper et donc d'aboutir plus vite à la bonne solution. Les machines, les outils de médiation et le dispositif d'animation permettent, ensemble, de converger rapidement vers une p.o.c (proof of concept) qui servira de base à des expérimentations et itérations.

On voit ainsi que l'on peut de trouver de nombreux exemples de modes de travail issus des start-up qui sont applicables à toute structure. L'essentiel est de viser l'agilité, la rapidité des échanges et bien entendu la bonne ambiance de travail. Maintenant, à votre tour, lancez-vous !





Supméca a eu bon vent à la course croisière EDHEC

La course croisière EDHEC est le rassemblement nautique le plus important d'Europe, avec près de 3000 participants chaque année. Du 27 avril au 3 mai, 9 étudiants de Supméca Paris ont participé pour la 1ère fois à cet évènement et réussi à se classer 6ème sur 22 dans leur catégorie. Retour sur un exploit qui cache une longue préparation.



Le projet est né dans l'esprit d'une poignée d'étudiants, début 2013, lorsque la course leur a été présentée par les organisateurs de la course EDHEC. En mai 2013, l'équipe constituée au sein du club "Supméca Voile" a publié ses premières plaquettes de sponsoring et a travaillé près d'un an à la recherche de sponsors et de fonds, ainsi qu'à la logistique de l'évènement.

Et l'équipe a du faire face à de nombreux imprévus... résolus grâce à leur motivation et leur esprit tenace ! Par exemple, dans les derniers jours avant la course, un incendie a détruit les locaux de l'un de leurs fournisseurs, les obligeant à redoubler d'efforts pour assurer la logistique. Mais aussi, sur le dernier mois avant le départ de la course, les étudiants ont du changer, malgré eux, deux fois de skipper et de bateau.

Au final, l'équipe a embarqué sur un voilier, accompagné de deux skippers, dont Alain Leborgne, vice cham-



Eugenie Drojdjena, Ferdinand Ferrari, Alain Leborgne, Geoffroy Lucas, Eugénie Ducluzaux, Pierre Yves Despeysse, Antoine Décupère, Antoine Deroo
& David Le Gall et Tanguy de Cottignies (hors photo)

La Course Croisière EDHEC

Pour sa 46e édition, la Course Croisière EDHEC a mis le cap sur les Sables-d'Olonne du 25 avril au 3 mai 2014. Issus de 160 écoles pour 22 nationalités, ce sont 3000 participants qui ont participé aux épreuves sportives, terrestres et maritimes, tous les jours de la semaine.

Alliant sportivité et convivialité, la course a son propre village de plus de 12 000 m², qui accueille les participants, les entreprises, les visiteurs ou simples curieux. Cet évènement, très médiatisé, est retransmis sur plusieurs chaînes TV et stations de radios.



pion du monde de dériveur. 180 bateaux ont participé aux courses côtières et relais stratégiques, qui ont eu lieu chaque jour pendant une semaine.

Malgré une météo compliquée et une mer houleuse qui ont obligé à annuler une épreuve, l'équipage a su manœuvrer son bateau et n'a connu qu'une seule avarie : une voile décousue qui les a obligés à abandonner une épreuve. Malgré cela, l'équipe a su se hisser à la 6ème place dans sa catégorie. Au dire des skippers, c'est grâce à une équipe soudée et sérieuse qu'un tel résultat a pu être possible.



Pour l'équipe, la préparation de l'évènement était un véritable challenge ! Et déjà le relais a été passé à la nouvelle équipe, qui se prépare pour la course croisière EDHEC 2015 !

Seul regret : des fonds ne leur permettant pas d'avoir le logo Supméca de 9m² sur leur voile, pour faire rayonner l'école lors de cet évènement très médiatisé où beaucoup d'entreprise viennent recruter des étudiants (Orange, Safran, ...).

Félicitations à eux pour ce résultat !



Vidéo youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=qJirHeb_YNE





Enquête IESF - Bravo pour les réponses



Merci à tous ceux qui ont pris le temps de répondre à l'enquête en ligne de l'IESF. Elle a été clôturée mi-avril et le nombre de réponses (460 - nouveau record), nous permettra d'avoir un traitement statis-

tique pour Supméca qui s'ajoutera aux résultats généraux. Résultats généraux que recevront directement tous ceux qui ont répondu.

Les résultats seront connus dans le courant de l'été.



Avez-vous déjà fait passer des entretiens de recrutement ?

**Certains biais peuvent intervenir et les fausser.
Vous êtes vous déjà laissé prendre ?**

L'entretien consiste non seulement à examiner le parcours professionnel du candidat, mais aussi à lui poser des questions sur ses compétences et sa personnalité. Indépendamment de la tendance à vouloir donner la meilleure image possible de lui-même, peut-on considérer le candidat en mesure de décrire avec justesse ses propres compétences ? Des psychologues ont mis en évidence un biais cognitif qui amènerait les personnes les moins compétentes à surestimer leurs compétences, alors que les plus compétentes auraient, à l'inverse, tendance à les sous-estimer. Le recruteur doit garder à l'esprit que les informations qu'il recueille, passe par ce filtre de subjectivité. Il devra notamment rester attentif à distinguer le déclaratif (un candidat qui affirme être dynamique) et le factuel (réalisations dans le parcours qui montrent qu'il est dynamique).

Le recruteur tirera des conclusions des informations recueillies, mais de nombreux biais peuvent intervenir dans le processus :

Le biais de projection. (Qui désigne notre tendance à penser que les autres partagent nos états psychologiques, nos pensées, nos valeurs).

Exemple : 8 candidats doivent débattre ensemble d'un sujet imposé. Deux recruteurs Jean et Eva les observent. L'un des candidats ne dit pas un mot pendant toute l'épreuve, reste immobile et impassible. Jean y voit un manque de motivation, un refus de coopérer et de jouer le jeu. Eva, y voit de la grande timidité et l'impact d'un stress lié à la situation. Les 2 recruteurs ont donc tiré des conclusions différentes. Interrogée à propos de son interprétation, Eva a admis qu'elle était elle-même timide et redoutait la parole en public. Il lui a paru évident que le candidat ressentait la même chose. De son côté, Jean a admis qu'il était influencé par l'apparence physique du candidat (cheveux longs, pas de cravate), et a conclu à un rejet du processus, un refus de se soumettre aux normes, incompatibles avec le poste de salarié visé.

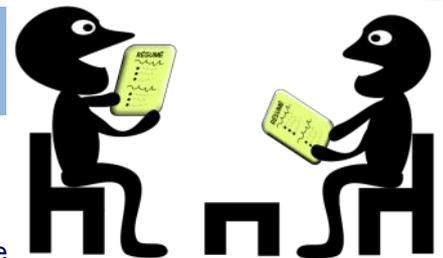
Le biais de confirmation. (Qui désigne la tendance que nous avons à privilégier la recherche d'informations qui confirment nos hypothèses, tout en occultant ou minimisant les informations qui les contredisent). Si

un recruteur aborde

un entretien avec des impressions, positives ou négatives, par exemple formées à partir du CV, de la photo, de la réputation, etc..., ces a priori pourront exercer une influence sur le déroulement de l'entretien et sur la décision qui en découlera. Supposons le cas d'un recruteur qui a une impression positive avant l'entretien. Cette impression va s'exprimer dans le contenu de son discours, dans le choix de ses questions et dans sa communication non verbale, ce qui amènera le candidat à être plus à l'aise, plus confiant, et donc plus performant, confirmant ainsi les impressions du recruteur. Inconsciemment, ce dernier tend à relever et à mémoriser les informations qui vont dans le sens de son impression initiale, puis à interpréter de manière à confirmer ses a priori. Les entretiens structurés permettent de lutter contre ce biais, car ils consistent à poser les mêmes questions à tous les candidats, et donc pas seulement les questions qui vont dans le sens de nos hypothèses.

L'effet de halo. (Qui désigne la tendance que nous avons à nous laisser aveugler par un aspect particulier à partir duquel nous élaborons une image globale). L'un des effets de halo les plus répandus concerne l'apparence physique. De nombreuses études mettent en évidence que les personnes au physique attrayant sont considérées comme plus gentilles, plus honnêtes et plus intelligentes.

L'effet de contraste. (Qui désigne la tendance que nous avons à procéder par comparaison plutôt que de juger dans l'absolu). L'exemple du professeur qui corrige des dissertations médiocres, puis tombe sur une copie moyenne aura tendance à la surévaluer. Cet effet n'épargne pas les recruteurs amenés à évaluer successivement des candidats, et sera d'autant plus prégnant que les critères d'évaluation n'auront pas été définis précisément en amont. En manque de repères, le recruteur va s'accrocher à l'un des premiers candidats, qui sera considéré comme un point de référence à partir duquel il jugera tous les autres. Dans ce cas, les évaluations ne seront pas fiables, car elles dépendront de l'ordre de réception des candidats.





SUPMECA marque sa présence au TOSS

Gif –sur-Yvette les 17 et 18 mai

Le Tournoi Omni-Sport Supelec a encore rassemblé cette année environ 3000 sportifs provenant des principales grandes écoles françaises d'ingénieurs.

Thomas Pillot (Supméca 2015), président du bureau des sports, indique que près de 100 élèves-ingénieurs Supméca ont participé à cet événement, dans différentes disciplines :

Rugby (2 équipes), handball (2 équipes), volleyball (2 équipes), basketball, football, badmington, judo, tennis et tennis de table.

Les résultats de nos sportifs ont été encourageants ; en particulier, Thomas Monnot est allé en finale du tournoi de tennis de table

et le duo Loïc Gaudio, Paul Hervé est parvenu jusqu'en demi-finale du tournoi de tennis par équipe.

L'essentiel étant de participer, la manifestation a permis aussi des échanges précieux entre les futurs ingénieurs, notamment pendant la soirée, toujours très courue.

En savoir plus : thomas.pillot@edu.supmecca.fr



Profils des Ingénieurs industriels recherchés en 2014 Supméca en plein dans le mille !

La semaine de l'industrie, organisée en avril sur tout le territoire, à travers 2800 événements divers (portes ouvertes, conférences, tables rondes, ainsi que le train de l'industrie), a notamment permis de faire le point sur les besoins de l'industrie concernant les ingénieurs. Voici un résumé de cette situation, qui permet d'être plutôt optimiste quant au positionnement de Supméca par rapport aux attentes de ce marché.

Les entreprises cherchent des ingénieurs polyvalents capables de faire le lien entre la stratégie et l'opérationnel. Des profils techniques, avec une forte appétence pour la vente. Sans oublier des experts du lean manufacturing ou de la qualité aptes à améliorer les marges de production.

Mais l'atout de l'ingénieur tient aujourd'hui en un mot : la communication. Il évolue dans des domaines de plus en plus complexes. Il doit discuter avec des fournisseurs ou des clients, travailler sur plusieurs plans (techniques, commercial), et donc faire preuve d'une solide capacité à dialoguer. Une aisance relationnelle sera valorisée par exemple pour évoluer vers un poste de chef de projet ou de management. L'ingénieur Industriel doit donc avoir plusieurs cordes à son arc. Une expertise technique solide associée à des compétences commerciales ou managériales acquises via une formation fera toute la différence lors d'un recrute-

ment.

Quels secteurs sont très demandeurs ?

D'abord, l'industrie des transports : l'aéronautique, le ferroviaire et même l'automobile, pour sa partie R&D. Ensuite l'énergie : EDF prévoit de recruter 1500 ingénieurs en 2014, comme en 2013, destinés à la production ou à la distribution, aussi bien en génie civil qu'en développement.

Ensuite le numérique, dont les besoins sont croissants et qui vit une situation très tendue pour son recrutement. Enfin la construction, mais plus spécialement sur les ouvrages maritimes, l'éco-construction ou la réhabilitation.

Quelle rémunération ?

Pour 2014, il faut davantage parler d'opportunités que de mouvement de hausse général significatif. Certains postes peuvent en profiter : direction, fonction stratégiques, achat, ingénieur commercial. Quant aux débutants, la situation n'évolue que très lentement, depuis déjà 3 ans, et ne changera pas notablement cette année.





Participez au projet New Defi

New Défi est une association humanitaire et solidaire créée en juillet 2013 par des étudiants de Supmecca Paris.

L'objectif de cette association est d'aider au développement du Bénin par la scolarisation des enfants en construisant des salles de classe en dur pour un collège situé dans le quartier défavorisé de Yéhoueméy. En effet, en Afrique, 3 enfants sur 10 n'ont pas la possibilité d'aller à l'école.

18 étudiants de l'Association New Derdi, pour construire une salle de classe au sein du collège béninois de Yehouemey.

Pour mener à bien ce projet, l'Association a besoin de votre aide. En effet une participation financière sur le site de Crowdfunding Ulule (le premier site de financement participatif d'Europe) leur permettrait de réaliser leur.

L'objectif est de collecter 2000 € d'ici fin juin. Une simple aide de 5 - 10€ leur serait d'une grande utilité!



Pour les aider : <http://www.ulule.com/new-defi/>

Cela ne vous prendra que quelques minutes pour participer et pour diffuser la page à vos contacts.

Plus d'informations sur le site internet de l'Association : www.newdefi.org



Les étudiants, membres de l'Association New Defi



International Day

Placée sous le signe de l'international, cette journée s'est tenue à Saint-Ouen le 13 février dernier. A cette occasion, il s'agissait, d'une part, pour les correspondants pédagogiques étrangers partenaires de SUPMECA, de présenter les parcours académiques susceptibles d'intéresser les étudiants, d'autre part, pour les élèves en mobilité internationale, de faire part de leur expérience.

La matinée a été consacrée à plusieurs interventions, notamment :

- Le projet PLACIS, porté par SUPMECA, concernant le développement d'une plate-forme collaborative pour l'enseignement de l'Ingénierie Système.
- Le management Interculturel : risque et opportunité pour l'ingénieur

Durant l'après-midi se sont déroulés 13 ateliers, menés en parallèle, qui ont permis une capitalisation de bonnes pratiques, grâce d'une part aux témoignages d'étudiants, à l'issue de leurs périodes de stage réalisés dans 22 pays, d'autre part de responsables de centres de recherche étrangers, académiques ou industriels



february 13th 2014

La richesse et la diversité des parcours présentés ont soulevé l'intérêt des étudiants venus en nombre, dont près de 70 en provenance de Toulon !



En savoir plus : ioana.herman@supmecca.fr





Quelques erreurs à ne pas commettre si on veut que son CV soit lu par un recruteur



Jamais les recruteurs n'ont reçu autant de CV. Mais cette situation sans précédent oblige tous ceux qui cherchent un emploi à soigner leur CV. Et à se distinguer dans ce qui constitue le

premier contact entre un recruteur et un postulant.

Il faut savoir se faire remarquer dans le bon sens mais ne pas s'exclure avec un CV trop excentrique. Pour éviter un CV trop vite écarté, il ne faut pas :

1. Rester flou dans les dates

Bien sûr, un recruteur potentiel n'a pas besoin de connaître le jour du début et de la fin de vos expériences professionnelles. Pour autant, il convient de détailler assez précisément leurs dates ou périodes. Ne pas hésiter à indiquer les périodes d'inactivité (congé maternité, chômage, etc.). Dans ce cas, il faut trouver les bons mots pour en dire suffisamment sans se tirer une balle dans le pied mais assez pour rendre l'ensemble de son parcours cohérent, sachant que ces points seront développés pendant l'entretien d'embauche.

2. Mentir sur une expérience ou une compétence

C'est essentiel. Il ne faut en aucun cas enjoliver la réalité, mentir sur une période d'inactivité, écrire qu'on a telle compétence technique alors qu'on ne maîtrise pas tel logiciel par exemple, dire qu'on est bilingue en anglais alors qu'on a que des notions.

3. Hésiter entre plusieurs intitulés de recherche

Sous l'état civil et au-dessus du parcours professionnel, il faut choisir un seul titre qu'on fera apparaître en caractère un peu plus gros et gras que le reste du texte. Concrètement, il s'agit d'indiquer le poste auquel vous postulez.

4. Tout mélanger

Pour un maximum de clarté, l'ensemble doit être classé par paragraphes. Pour les candidats qui ont moins de 5 ans d'expérience professionnelle, mettre en premier son parcours universitaire ou d'école, sinon, mettre en premier ses différentes expériences professionnelles des plus récentes aux plus anciennes.

5. Ne pas détailler ses différentes expériences

Au contraire, il faut raconter ses expériences les plus significatives sur 4/5 lignes. Là encore, ne pas employer de vagues expressions, mais expliquer précisément quels étaient ses missions, les résultats, les responsabilités qu'on avait sur ce poste. Toujours dans le but de donner envie au recruteur de nous recevoir et d'en savoir plus.

Vous l'aurez compris, au-delà des évidences tel que l'orthographe, la présence des coordonnées personnelles ou encore la clarté visuelle de votre CV, celui-ci doit constituer un ensemble solide, cohérent et correspondant de façon complète aux offres auxquelles vous postulez.



D'après : Challenges



Cotisation 2014 - Comment la régler ?

- Par chèque, à l'ordre de « Association Supméca », envoyé au secrétariat de l'Association
- En ligne, avec le N° de carte bancaire. Dès le paiement, un mail confirme la réception. Se connecter sur le site de l'Association : <http://www.supmeca.com/>
Cliquez sur la barre de choix « cotisations ». Puis laissez-vous guider après avoir cliqué sur le bouton « Achetez maintenant ».

Tarifs 2014 - Exercice du 1er janvier au 31 décembre		
Diplômés (selon promotions)	2011, 2012, 2013	30 Euros
	2010 et avant	60 Euros
	Plus de 65 ans au 1er janvier	45 Euros
	Soutien	> 100 Euros
Juniors	Etudiants Supméca	5 Euros

Une question, un article, une suggestion, ... :

redaction@supmeca.com



Comité de rédaction :

Paul GAÏANI-PORQUET, Henri-Paul LIEURADE, Jean-Pierre PAILLARD, Franck RENAUD, Christophe SANGLIER, Romain ZIMMERMANN

Association SupMéca 3, rue F. Hainaut 93400 St-Ouen
site internet : www.supmeca.com